

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans... Fondée le 1er Septembre 1827... Publié par le Times-Picayune Publishing Co.

L'Avenir du Monde

PEUPLES, VOULEZ-VOUS MANGER OU ÊTRE MANGÉS ?

Jamais peut-être l'avenir de l'humanité n'apparaît plus incertain que de nos jours.

La Reprise du Franc

En vérité, de quelque côté qu'on regarde l'horizon économique et financier de la France, on n'y perçoit aujourd'hui que des raisons presque immédiates de reprise du franc.

Raisons profondes, comme le sol même où croissent, par ce printemps, les belles moissons de demain, ce blé auquel des soins meilleurs et un apport plus important d'engrais...

Raisons d'ordre industriel, tirées des immenses possibilités d'une métallurgie aujourd'hui léthargique, mais qui se réveillera demain.

Raisons d'ordre général, tirées de l'accroissement en quelque sorte automatique du revenu français que les experts de la Société des Nations...

En une série d'études, dont la première fut publiée en Angleterre...

Le mal dont souffre l'Europe vient avant tout de la paralysie économique qui a ruiné la Russie et la Turquie.

Or, affirme M. Malynski, ni la Russie ni la Turquie ne peuvent trouver en elles-mêmes la force nécessaire à leur rénovation.

C'est ce grand financier des Etats-Unis qu'est M. C. E. Mitchell, président de la National City Bank.

La solution de la crise que traverse l'Europe, dit M. Malynski, est dans la mise en valeur de la Russie et de la Turquie divisées en diverses zones d'influences.

Cette solution, conclut M. Malynski, est pleine d'imprévu; mais elle finira par s'imposer à la volonté des hommes d'Etat.

Car, n'est-ce pas, le meilleur moyen d'inspirer confiance aux autres, c'est d'avoir quelque confiance en soi-même?

Certains autobus à deux étages de Londres sont munis d'un périscope afin que le chauffeur voit à quelque passage de l'impériale venir débarrager.

Sécurité et Réparations

Un certain nombre de journaux français ne sont pas loin de croire que la neutralisation de la Rhénanie, qui se discute en ce moment dans bon nombre de journaux allemands...

L'opinion publique française est invitée à se méfier du piège et à repousser dédaigneusement toutes propositions d'où qu'elles viennent, tendant à la neutralisation de la Rhénanie.

Si c'est notre Quai d'Orsay qui tient à mettre ainsi l'opinion publique en garde contre un piège allemand, on voudrait ici le mettre en garde lui-même contre l'erreur qui consisterait à croire que l'on peut isoler les deux questions des réparations et de notre sécurité.

La vérité est que ces deux questions sont connexes, et qu'elles se posent en même temps devant l'esprit et dans les faits.

S'il y a un point sur lequel il peut être dit que le monde est d'accord, c'est que le meilleur moyen d'en finir avec la question des réparations, ce serait que l'Allemagne put contracter pour nous payer, une série de grands emprunts sur le marché international.

L'intérêt évident de tout le monde c'est que la dette de l'Allemagne envers les Alliés, dette de guerre en somme, se transforme en une dette privée envers des prêteurs de tous les pays.

Comment des emprunts allemands sur le marché international pourraient-ils se concevoir si, en même temps, on ne réaliserait pas un accord politique entre l'Allemagne et la France qui crée un état de paix véritable entre les deux pays?

Comment des emprunts allemands sur le marché international pourraient-ils se concevoir si, en même temps, on ne réalisait pas un accord politique entre l'Allemagne et la France qui crée un état de paix véritable entre les deux pays?

C'est ce grand financier des Etats-Unis qu'est M. C. E. Mitchell, président de la National City Bank.

La solution de la crise que traverse l'Europe, dit M. Malynski, est dans la mise en valeur de la Russie et de la Turquie divisées en diverses zones d'influences.

Cette solution, conclut M. Malynski, est pleine d'imprévu; mais elle finira par s'imposer à la volonté des hommes d'Etat.

Car, n'est-ce pas, le meilleur moyen d'inspirer confiance aux autres, c'est d'avoir quelque confiance en soi-même?

Certains autobus à deux étages de Londres sont munis d'un périscope afin que le chauffeur voit à quelque passage de l'impériale venir débarrager.



M. DE SIMONIN



NOUVEAU CONSUL-GÉNÉRAL DE FRANCE

LA FRANCE VUE PAR UN AMERICAIN

M. Maurice de Simonin, le nouveau consul-général de France à la Nouvelle-Orléans, a été installé mardi matin dans ses fonctions comme successeur à M. Chas. Barret...

M. Barret, qui est parti hier pour se rendre à Washington, nous a fait savoir tout son regret de quitter la Nouvelle-Orléans, où il s'est créé bien des sympathies.

M. de Simonin nous arrive de Panama, où il remplissait les fonctions de chargé d'affaires. Il a commencé sa carrière consulaire à Saint Sébastien, Espagne, comme vice-consul, après quoi suivit son transfert à Buenos Aires comme consul.

Quand la guerre éclata M. de Simonin se trouvait en Tunisie dans le bureau du gouverneur-général Roy, où il remplissait les fonctions de chef de cabinet.

Enfin, le graphique—sans commentaires, ils sont inutiles—montre le prodigieux effort financier fourni par ce pays, si cruellement éprouvé.

On peut évaluer à 1,2 milliard de francs le total des dommages subis par la France dans les régions dévastées.

Interviewé aujourd'hui, il a remarqué combien il y avait lieu de se réjouir en constatant les changements notables survenus en France depuis dix-huit mois.

M. Straus a étudié à fond la situation financière européenne, et il a commenté aujourd'hui le changement remarquable dans l'attitude des Français depuis sa dernière visite.

Toute la France semble de beaucoup plus heureuse, plus gaie et pleine d'entrain. Le commerce et l'état des affaires en général se sont beaucoup améliorés, et un souffle de prospérité passe dans l'air.

Une compagnie américaine vendant des ustensiles de ménage vient de faire construire un théâtre pontif de 5.000 places.

Ce théâtre circulera à travers les Etats dans lesquels on vend des produits sortant de cet établissement.

Les entrées seront gratuites, sauf le samedi soir, c'est-à-dire que le billet d'entrée sera une sorte de coupon-surprise que l'on trouvera dans les paquets de produits vendus chez tous les épiciers.

La troupe de ce théâtre comprend seize chanteurs et dix musiciens. On devine quelles ventes les directeurs de la maison vont faire aux Etats-Unis, où l'on est fou de théâtre et où le public répond si bien à toute entreprise nouvelle de publicité.

La France au Travail

LA RECONSTITUTION DES REGIONS DÉVASTÉES

Nous avons sous les yeux un tract qui, sous ce titre: "La France au travail pour réparer ses dommages de guerre", contient en une forme éminemment suggestive, des renseignements intéressants.

Voici, par exemple, un "panneau" consacré à la reconstruction des immeubles dans les régions dévastées: 741.993 maisons ont été détruites ou gravement endommagées au cours de la guerre.

Quant au chiffre de la population qui a réintégré les régions dévastées on voit que sur 4.609.183 habitants d'avant-guerre, 2.075.067 étaient rentrés au 1er janvier 1921.

S'agit-il de la remise en état des terrains et de la culture? La guerre a vu bouleverser 3.306.350 hectares de terrain, dont 1.923.479 de terres labourées.

En 1921, on avait enlevé déjà 249.014.302 mètres carrés de fer barbelé, 275.544.612 au 1er janvier 1922, 287.200.815 le 1er janvier suivant.

D'autre part, on a remis en culture: 1.007.240 hectares au 1er janvier 1921, 1.474.796 le 1er janvier suivant et 1.698.200 au seuil de cette année.

L'envoi de bétail dans les régions libérées a suivi la même progression. C'est ainsi qu'en janvier 1923 on y comptait déjà 523.848 bovines, 299.690 chevaux et mules, 407.782 caprins et 184.251 porcs—plus de la moitié des chiffres d'avant-guerre.

En ce qui touche la reconstruction industrielle, même effort soutenu et persévérant. Sur 22.900 usines détruites ou gravement endommagées par la guerre, 18.091 étaient reconstruites en janvier 1921, 19.442 un an après, et 19.967 au début de 1923.

Les routes? Il y a 58.697 kilomètres de routes à reconstruire. En janvier 1921, on en comptait déjà 8.965, un an après 22.074, et en janvier 1923 plus de 32.660 kilomètres de routes sont redevenus disponibles.

Les travaux d'art? En janvier 1921, on avait reconstruit 2.653, plus l'année suivante 3.688 et enfin 5.189 cette année.

Enfin, le graphique—sans commentaires, ils sont inutiles—montre le prodigieux effort financier fourni par ce pays, si cruellement éprouvé.

On peut évaluer à 1,2 milliard de francs le total des dommages subis par la France dans les régions dévastées.

Interviewé aujourd'hui, il a remarqué combien il y avait lieu de se réjouir en constatant les changements notables survenus en France depuis dix-huit mois.

M. Straus a étudié à fond la situation financière européenne, et il a commenté aujourd'hui le changement remarquable dans l'attitude des Français depuis sa dernière visite.

Toute la France semble de beaucoup plus heureuse, plus gaie et pleine d'entrain. Le commerce et l'état des affaires en général se sont beaucoup améliorés, et un souffle de prospérité passe dans l'air.

Une compagnie américaine vendant des ustensiles de ménage vient de faire construire un théâtre pontif de 5.000 places.

Ce théâtre circulera à travers les Etats dans lesquels on vend des produits sortant de cet établissement.

Les entrées seront gratuites, sauf le samedi soir, c'est-à-dire que le billet d'entrée sera une sorte de coupon-surprise que l'on trouvera dans les paquets de produits vendus chez tous les épiciers.

La troupe de ce théâtre comprend seize chanteurs et dix musiciens. On devine quelles ventes les directeurs de la maison vont faire aux Etats-Unis, où l'on est fou de théâtre et où le public répond si bien à toute entreprise nouvelle de publicité.

Gardons la Main

Sur le Robinet

La France, fidèlement appuyée par la Belgique et moralement soutenue par l'Italie, a entrepris dans le bassin de la Ruhr, il y a maintenant quatre mois, une action de longue haleine afin de donner à la victoire si chèrement acquise en 1918 une sanction pratique trop longtemps différée.

Personne ne peut plus s'y tromper. Un regard d'ensemble dégagant du chaos des incidents quotidiens les grandes lignes de la situation, précisant objectivement la position réciproque des adversaires, fait apparaître avec la clarté de l'évidence la légitimité d'une initiative aussi nécessaire et dissipe toute incertitude sur l'inévitable issue de cette dernière bataille.

C'est nous qui l'emporterons et l'instant est peut-être plus proche qu'on ne pense où l'Allemagne, prise à la gorge, devra céder à nos volontés.

Quand bien même la force du désespoir prolongerait cette lutte inégale pendant des semaines ou des mois, elle ne peut se terminer qu'à notre avantage.

Cela dépendra beaucoup de nous. On disait, en plaisantant, pendant la guerre: "Un jour, la paix éclatera et nous ne serons pas prêts." En effet, l'armistice vint et nous ne l'étions pas.

Tandis que les dirigeants actuels de la Ruhr, si bien menés jusqu'ici et qui ne nous a valu aucune des catastrophes dont on nous menaçait, le vrai moment difficile sera celui du succès.

Il nous féliciteront bruyamment de notre clairvoyance, de notre énergie. Ils conviendront qu'ils avaient tort et que nous avions raison. Ils protesteront que, sur le but, nous fumes toujours tous d'accord et qu'ils ne différaient d'avis que sur les moyens.

Mais nous laisserions s'évanouir le profit le plus certain de notre effort si nous ne saisissions pas cette occasion unique de réparer la pire lacune du traité de Versailles.

Pendant que la section de mitrailleuses fera la police, la section de destruction opérera, et que l'on veuille bien se souvenir du formidable développement possible de la guerre chimique: l'empoisonnement des ateliers, des centres téléphoniques ou télégraphiques, des dépôts de locomotives, etc...

Des que l'Allemagne aura été dédommée, nous lui rendrons sa liberté économique, nous débloquentons le bassin minier sans lequel elle ne peut vivre.

En obtenant qu'il régularise par une adhésion positive cette situation extra-diplomatique, en faisant consacrer par une signature une décision jusqu'ici unilatérale, nous ferons profiter de l'occupation de la Ruhr son plein effet.

Gardons la main sur le robinet qui alimente l'industrie allemande. Alors nous serons sûrs d'être un jour payés et surtout nous serons effectivement garantis contre toute attaque nouvelle. Nous aurons conquis la paix.

Et ce n'est pas peu de chose! Edouard Heisey.

L'Avion, Arme de la Guerre

Les échos de la campagne, récemment déclenchée à la Chambre des lords, pour soulever l'opinion publique en Angleterre contre la France à propos de la soi-disant menace constituée par sa flotte aérienne, continuent à se répéter de l'autre côté de la Manche.

Mais il était nécessaire que certaines choses soient dites publiquement avec autorité. C'est pour cette raison que nous reproduisons textuellement l'important passage suivant de la fin du discours de M. Pierre-Etienne Flandin:

Je sais que dans certains milieux, et notamment à l'étranger, on a critiqué les dépenses que faisait l'Etat français pour le développement de la navigation aérienne, mais je désire vous montrer, en terminant, que ces sacrifices, qui sont fondés sur les possibilités de l'avenir, ont aussi leur raison d'être, au point de vue de la défense nationale.

Tous les progrès techniques que j'ai indiqués comme essentiels pour le perfectionnement du transport aérien commercial sont aussi essentiels pour le perfectionnement de l'arme de guerre qui est devenu l'avion.

Je ne hésite pas à dire que ce rôle est beaucoup plus étendu que celui joué par l'aviation même en 1918. Je ne puis entrer dans tous les détails de l'action aérienne dans la guerre sur terre ou sur mer; qu'il me suffise seulement de préciser par un exemple combien s'étendent toutes les possibilités d'emploi de l'aviation.

Pendant quelques heures au moins chacune de ces sections aura la maîtrise complète de la petite portion de territoire qu'elle aura occupée: gares, ponts, chemins de fer, écluses, ports, grandes usines, etc...

Pendant que la section de mitrailleuses fera la police, la section de destruction opérera, et que l'on veuille bien se souvenir du formidable développement possible de la guerre chimique: l'empoisonnement des ateliers, des centres téléphoniques ou télégraphiques, des dépôts de locomotives, etc...

Des que l'Allemagne aura été dédommée, nous lui rendrons sa liberté économique, nous débloquentons le bassin minier sans lequel elle ne peut vivre.

En obtenant qu'il régularise par une adhésion positive cette situation extra-diplomatique, en faisant consacrer par une signature une décision jusqu'ici unilatérale, nous ferons profiter de l'occupation de la Ruhr son plein effet.

Gardons la main sur le robinet qui alimente l'industrie allemande. Alors nous serons sûrs d'être un jour payés et surtout nous serons effectivement garantis contre toute attaque nouvelle. Nous aurons conquis la paix.

Et ce n'est pas peu de chose! Edouard Heisey.

LA MAISON DE NAPOLEON

De nombreux touristes venus de différents pays, ont protesté contre l'abandon dans lequel est laissée la maison de Napoléon, qui l'habrita deux fois pendant sa vie.

Le roi d'Italie a promis son intervention auprès du ministre de la guerre, afin que la célèbre demeure soit préservée des menaces du temps. Que les fidèles admirateurs de l'empereur se rassurent...